



[Frank ADAM](#)

Confidences à l'oreille d'un âne

Dans les fables absurdes et les contes philosophiques des *Confidences à l'oreille d'un âne*, les personnages torturés de Frank Adam épanchent leur cœur à un âne muni d'une seule oreille. Après une première méditation dans le désert (Livre Premier), un voyage autour du monde (Livre Deuxième), une visite au Jardin des Délices (Livre Troisième) et une excursion sur le sentier tortueux de l'Amour (Livre Quatrième), l'âne d'Adam fait un tour, à la demande des Lettres Européennes et de Zénon 3000, à Bruges, la cité où, dans une fable belge (Livre Cinquième), il part à la recherche de Zénon, le personnage principal d'un roman de Marguerite Yourcenar.

LE BÂTARD DE BRUGES

À propos du tourisme artistique

Cabinet du bourgmestre de Bruges. L'âne, pattes écartées, sur le seuil d'entrée.

L'âne : Monsieur le Bourgmestre, si je viens vous voir, ce n'est pas, en vil flatteur, pour chanter vos louanges au sujet de la beauté de votre cité, de ses arts et de ses canaux, mais, en toute franchise, pour attirer votre attention sur le problème urgent du tourisme de masse dans votre ville.

Le Bourgmestre de Bruges : À vous entendre parler ainsi d'une telle problématique, je ne puis, vous le comprendrez bien, que froncer les sourcils.

L'âne : Parfaitement. Votre cabinet est l'un des rares endroits de Bruges à avoir conservé son authenticité. Les échevins, les secrétaires et les femmes de ménage marchent ici sur la pointe des pieds, comme au bon vieux temps, non qu'ils soient emplis d'une crainte naturelle, mais parce qu'ils respectent le silence qui entoure leur chef. Les fonctionnaires, les journalistes, les gens civilisés peuvent ici exprimer ouvertement leur opinion sans être mis à la porte ou remerciés avec un formulaire des Assedic. Ici, dans le cabinet du bourgmestre, je peux moi-même en témoigner, on ne rencontre ni conseiller politique, ni clerc, ni clone du bourgmestre, mais le bourgmestre en personne, l'homme qui accueille ses administrés à bras ouverts et préfère apprendre directement de leur bouche ce qui se dit dans son dos à son sujet ou sur sa cité. Eh bien, c'est justement pour cela, Monsieur le Bourgmestre, que je suis venu vous dire, en toute franchise, que les Brugeois...

Le Bourgmestre de Bruges : Que les Brugeois en ont assez des touristes ?

L'âne : Des touristes, mais aussi des festivals, des fêtes et des braderies qui échauffent les esprits et qui sont à l'origine du mécontentement et de l'opposition à l'encontre de votre politique municipale. Tous ces gens de couleur qui essaient de vendre à la sauvette des horloges digitales géantes aux Brugeois, alors que ces derniers n'ont même pas le temps de s'intéresser à l'heure qu'il est, puisqu'ils n'ont nulle part où aller et jamais rien de particulier à faire, seuls, dans les rues. Toutes ces familles branchées qui passent leur temps à se pavaner dans les festivals de la ville avec leurs enfants et leurs exposés à ambition pédagogique sur le mode questions-réponses ...

Le Bourgmestre de Bruges : Quel est le problème ?

L'âne : Le problème, c'est qu'on peut se demander pourquoi tous ces Brugeois ne se font pas un bon petit opéra ou pourquoi ils ne lisent pas un livre enrichissant sur le plan intellectuel, au lieu de se servir des livres pour caler des penderies bringuebalantes dans les braderies.

Le Bourgmestre de Bruges : Auriez-vous un livre en tête ?

L'âne : Et si vous inscrivez *L'Œuvre au noir* de l'écrivain français Marguerite Yourcenar sur la liste des livres obligatoires dans les écoles de Bruges ? C'est l'histoire d'un esprit critique, Zénon, alchimiste poursuivi par l'Inquisition, qui, après avoir beaucoup pérégriné en Europe, est condamné au cachot à Bruges. L'ouvrage parle beaucoup des traditions de Bruges et du folklore belge en général. Puisqu'un grand nombre de noms de rue y sont mentionnés, même le touriste moyen pourrait apprécier l'ouvrage et, qui sait, il pourrait découvrir que le but de la véritable alchimie n'est

pas de fabriquer de l'or, mais d'accéder à l'immortalité. Vous connaissez, je crois, la théorie des alchimistes sur les cercles de transmutation qui se trouvent dans notre corps ?

Le Bourgmestre de Bruges : Cela fait un petit moment que je n'ai plus eu le livre en main.

L'âne : Alors je vous suggère de vous soumettre de toute urgence à une lecture cursive. Pourquoi, je vous le demande, ne pas prendre des mesures pour lutter contre ce que Bruges a de superficiel et pour promouvoir ce que l'art a de plus profond avec une œuvre telle que celle de Marguerite Yourcenar ?

Le Bourgmestre de Bruges : À vous entendre, vous vous sentez comme chez vous dans l'univers de l'alchimie, n'est-ce pas ?

L'âne : J'ai lu, çà et là, des choses sur le sujet, en effet.

Le Bourgmestre de Bruges : Eh bien, de même que le but de l'alchimie véritable n'est pas de fabriquer de l'or, mais d'échapper à la condition de mortel, de même le but de l'art n'est pas de créer la Beauté, mais d'affranchir de la peur. L'art, en soi, doit faire oublier, distraire, complètement et entièrement, être superficiel et, de ce fait, n'est en rien différent du football, des fléchettes ou de n'importe quel autre jeu d'un banal troquet. L'artiste du vingt-et-unième siècle a, lui-même, pour fonction de se rendre dans le pays des arts en touriste humble et insouciant. Aussi se doit-il d'en revenir et, de retour parmi les hommes, de reconnaître qu'il n'est qu'un spécialiste, celui dont, au mieux, le talent consiste à colorer des mosaïques.

L'âne : Mais enfin, Monsieur le Bourgmestre ! En définitive, qui fait encore de l'art véritable ? Qui imagine, qui esquisse, qui crée la *Grande* mosaïque ?

Le Bourgmestre de Bruges : C'est la politique. L'art, ce n'est pas le bricolage artistique d'individus, mais c'est bel et bien Bruges dans son ensemble. Bruges se pose comme le modèle du *Gesamtkunstwerk* belge qui, d'ici peu, sera tout à fait accompli, quand l'alchimie du sort et des élections m'auront transmuté au niveau de l'État belge.

L'âne : Vous m'excuserez, mais tout cela sonne à mon oreille comme une version Wikipedia de Zénon, le héros de Yourcenar.

Le Bourgmestre de Bruges : Peut-être qu'en fait, Zénon, c'est moi ?

L'âne : Mais enfin ! Zénon a vécu au 16^e siècle et il s'est donné la mort ici, dans une prison de Bruges.

Le Bourgmestre de Bruges : Son suicide n'était peut-être rien d'autre qu'un écran de fumée provoqué par l'alchimie. Peut-être a-t-il réussi, dans sa prison de Bruges, à se libérer de la prison de son corps. Peut-être a-t-il pu poursuivre son existence sous la forme d'un avatar grâce à la transmutation, grâce à l'alchimie, à se réincarner en maire de Bruges et, en bon Platon du vingt-et-unième siècle, il a peut-être réalisé son utopie d'un État artistique.

L'âne : Zénon, bourgmestre de Bruges ?! Mais il est né à Gand !

Le Bourgmestre de Bruges : C'est bien pour cela que vous pouvez l'appeler le bâtard de Bruges.

L'âne : De plus, Zénon est un personnage de fiction, inventé par Marguerite Yourcenar. Prétendriez-vous être un avatar alchimique et vous être réincarné en Marguerite Yourcenar pour coucher sur le papier votre propre récit de Zénon ?

Le Bourgmestre de Bruges : Et pourquoi pas ?

L'âne, bondissant d'indignation : Monsieur le Bourgmestre ! Certes, Marguerite Yourcenar a été la première femme élue à l'Académie française, mais insinuer qu'elle doit son élection au fait qu'elle n'était pas, en réalité, une femme, mais un homme, voilà quelque chose d'insupportable, pour moi comme pour les admirateurs de Yourcenar. J'en reviens à ma requête initiale et vous demande pour la dernière fois pourquoi vous ne bannissez pas le tourisme de masse de votre ville ?

Le Bourgmestre de Bruges : Parce que, sinon, je devrais également bannir Marguerite Yourcenar de la ville de Bruges. Ignorez-vous qu'elle est venue plusieurs fois à Bruges en touriste ?

L'âne : Donc vous n'allez absolument rien tenter ?

Le Bourgmestre de Bruges : La municipalité pourrait créer un circuit Marguerite Yourcenar avec un itinéraire balisé Zénon. Ça vous dit ?

L'âne, haussant les épaules : C'est un début.

Le Bourgmestre de Bruges : Il nous faudra alors un connaisseur pour transmuter l'ouvrage de Yourcenar en une attraction touristique autour du thème de l'alchimie. La ville de Bruges peut-elle compter, ainsi que j'ose l'espérer, sur votre collaboration ?

L'âne : Vous ne vous attendez tout de même pas à ce que je prenne, comme ça, sur le champ, sans réfléchir, des engagements ?

Le Bourgmestre de Bruges : Et pourquoi pas ?

L'âne : Il faut que je considère la chose.

Le Bourgmestre de Bruges : Vous voulez dire : « Il faut d'abord que je lise le livre ».

L'âne, se raclant la gorge : Je l'ai déjà entamé. Il est magnifique. Et puis j'ai vu le film.

Le Bourgmestre de Bruges : Et si nous nous en tenions tout simplement au film et que nous laissions le livre et le circuit pour ce qu'ils sont ?

L'âne : Ça aussi, c'est envisageable.

Le Bourgmestre de Bruges : Trois projections gratuites par semaine.

L'âne : Oui, mais dans le plus grand cinéma de la ville.

Le Bourgmestre de Bruges : Cela va de soi. Y a-t-il autre chose pour vous faire plaisir ?

L'âne : Je m'intéresse aux fiacres. C'est une passion.

Le Bourgmestre de Bruges : Ici, à Bruges, on appelle ça des « calèches ». Cela vous dirait que je vous emmène faire un petit tour de Bruges en calèche ?

L'âne : Ne vous donnez pas cette peine. À moins que vous n'ayez déjà tout prévu.

Traduit du néerlandais par Christian Ghillebaert

Franck ADAM

Confidenties aan een ezelsoor

In Frank Adams absurde fabels of contes philosophiques 'Confidenties aan een ezelsoor' storten gekwelde personages elke aflevering hun hart uit bij een ezel met één oor. Na een eerdere bezinning in de woestijn (Boek Een), een reis rond de wereld (Boek Twee), een bezoek aan de Tuin der Lusten (Boek Drie), en een excursie op het kronkelige pad van de liefde (Boek Vier) brengt Adams ezel in opdracht van Les Lettres Européennes en Zénon 3000 een bezoek aan de stad Brugge, waar hij in een Belgische Fabel (Boek Vijf) op zoek gaat Marguerite Yourcenars literaire held Zeno.

DE BASTAARD VAN BRUGGE

Over tourisme in de kunst

(Het kabinet van de Burgemeester van Brugge. De ezel wijdbeens op de drempel.)

Ezel: *Burgemeester, ik kom u niet vleien met een lofrede op uw stedelijk schoon, uw fraaie kunsten en kanalen maar kom u zonder omhaal wijzen op het prangende probleem van het massatoerisme in uw stad.*

Burgemeester van Brugge: *U begrijpt dat ik de wenkbrauwen frons bij het horen van deze problematiek?*

Ezel: *Volkomen. Uw Kabinet is een van de zeldzame ruimten waar het authentieke Brugge nog wordt bewaard. Schepenen, secretaresses en schoonmakers lopen hier nog op ouderwetse wijze op de tenen, niet vanwege de angst die hen van nature vervult maar uit respect voor de stilte die hun leider omhult. Ambtenaren, journalisten en cultuurmensen kunnen hier openlijk hun mening ventileren zonder te worden uitgescholden op de gang of bedankt met een c4. Hier in het Kabinet van de Burgemeester - daarvan kan ik zelf getuigen - ontmoet men geen raadsman, klerk of kloon van de Burgemeester maar de Burgemeester zélf. De man die zijn bevolking met open armen ontvangt, en liever rechtstreeks uit haar mond verneemt wat er allemaal achter zijn rug over hem en zijn stad wordt gezegd. Wel, juist daarom, Burgemeester, kom ik u zonder omhaal zeggen dat de Bruggelingen...*

Burgemeester van Brugge: *De Bruggelingen zijn de toeristen beu?*

Ezel: *De toeristen, maar ook de festivals, feesten en braderieën zijn een ware broeihaard van onlust en oppositie tegen uw beleid. Al die donkerhuidige medemensen die in de straten reusachtige digitale klokken proberen te venten aan Bruggelingen die niet eens in tijd zijn geïnteresseerd omdat ze nergens naartoe moeten en zich in de straten alleen maar lopen te vervelen. Al die hippe families die zich op stadsfestivals met hun kinderen en hun pedagogisch verantwoorde vertogen interessant lopen te maken...*

Burgemeester van Brugge: *Wat is het probleem?*

Ezel: *Het probleem is dat men zich de vraag kan stellen waarom al die Bruggelingen niet eens een briljante opera meepikken of een geestesverrijkend boek lezen in plaats van boeken te gebruiken als steun voor een krakkemikkig klerrek in een braderie.*

Burgemeester van Brugge: *Aan welk boek had u gedacht?*

Ezel: *Waarom plaatst u 'Het hermetisch zwart' van de Franse schrijfster Marguerite Yourcenar niet op de verplichte lectuurlijst der Brugse scholen? Het verhaal van de kritisch ingestelde, door de inquisitie achtervolgde alchemist Zeno die na vele Europese omzwervingen in de kerkers van Brugge wordt berecht. Het werk zegt veel over de Brugse gebruiken en Belgische folkore in het algemeen. Gezien de vermelding van de vele straatnamen zou zelfs de gemiddelde toerist het kunnen smaken en wie weet zal hij net als de Brugse lezer ontdekken dat het doel van de ware alchemie niet het maken van goud is maar het bereiken van onsterfelijkheid. U kent neem ik aan de theorie van de alchemistische transmutatiepoorten in ons lichaam?*

Burgemeester van Brugge: *Het is enige tijd geleden dat ik het boek ter hand nam.*

Ezel: *Dan stel ik voor dat u het dringend onderwerpt aan een cursorische lectuur. Waarom, vraag ik u, neemt u geen maatregelen tegen de Brugse oppervlakkigheid en promoot u niet zo'n diepgaande kunst als die van Marguerite Yourcenar?*

Burgemeester van Brugge: *U bent, zo te horen, thuis in de magische wereld van alchemie?*

Ezel: *Ik heb er het een en ander over gelezen, ja.*

Burgemeester van Brugge: *Wel, zoals het doel van de echte alchemie niet het maken van goud is maar het ontsnappen aan de sterfelijkheid, zo is het doel van de kunst niet het scheppen van Schoonheid maar het bevrijden van angst. Kunst moet in se doen vergeten, afleiden van, geheel en al oppervlakkig zijn, en verschilt daarmee in niets van voetbal, vogelpik of enig ander platvloers herbergvertier. De eenentwintigste-eeuwse kunstenaar zelf dient zich in het land van de kunsten te begeven als een onbezorgde, nederige toerist. Ook moet hij weer onder de mensen komen en erkennen dat hij slechts een vakman is die op zijn best een heel bekwaam mozaïekkleurder is.*

Ezel: *Maar Burgemeester! Wie maakt dan uiteindelijk nog echte kunst?! Wie bedenkt, wie schetst, wie schépt de Grote mozaïek?*

Burgemeester van Brugge: *Het Beleid. Niet de individuele artistieke bricolage maar Brugge in zijn gehéél is de kunst. Brugge staat model voor het Gesamtkunstwerk België dat binnen afzienbare tijd zal worden voltooid, als de alchemie van het lot en de verkiezingen mij naar een Belgisch niveau hebben getransmuteerd.*

Ezel: *Excuus, het lijkt wel alsof ik naar een Wikipedia-versie van Yourcenars held Zeno zit te luisteren.*

Burgemeester van Brugge: *Misschien ben ik Zeno wel?*

Ezel: *Maar Zeno leefde in de zestiende eeuw en pleegde hier in een Brugse kerker zelfmoord.*

Burgemeester van Brugge: *Misschien was zijn zelfmoord maar een alchemistisch rookgordijn. Slaagde hij er in zijn Brugse kerker in zich te bevrijden uit de kerker van zijn lichaam, kon hij als getransmuteerd, alchemistisch avatar blijven voortbestaan, om te reïncarneren als Burgemeester van Brugge, en als een eenentwintigste eeuwse Plato, zijn utopie van de Artistieke Staat te realiseren.*

Ezel: *Zeno Burgemeester van Brugge?! Maar hij was een geboren Gentenaar?!*

Burgemeester van Brugge: *Noemt u mij daarom gerust: De Bastaard van Brugge.*

Ezel: *En Zeno is een fictief personage bedacht door Marguerite Yourcenar. Of wou u soms beweren dat u als alchemistisch avatar ook nog even bent gereïncarneerd als Marguerite Yourcenar en zo uw eigen Zenoverhaal te boek hebt gesteld?!*

Burgemeester van Brugge: *Waarom niet?*

(De ezel veert verontwaardigd op.)

Ezel: *Burgemeester! Het is waar dat Marguerite Yourcenar als eerste vrouw in de geschiedenis is toegetreden tot de Académie Française maar insinueren dat ze dat te danken had aan het feit dat ze eigenlijk geen vrouw was maar een man, is voor mij en alle andere Yourcenar-liefhebbers onverdraaglijk! Ik kom terug op mijn initiële verzoek en vraag u voor de laatste maal waarom u het massatoerisme niet bant uit uw stad?!*

Burgemeester van Brugge: *Omdat ik anders ook Marguerite Yourcenar uit Brugge zou moeten bannen. Wist u dan niet dat zij Brugge meerdere malen als toerist heeft bezocht?*

Ezel: *Dus u onderneemt helemaal niets?!*

Burgemeester van Brugge: *De stad zou een Marguerite Yourcenar-route kunnen creëren met een begeleide Zeno-wandeling. Lijkt u dat wat?*

(De Ezel haalt de schouders op)

Ezel: *Het is een begin.*

Burgemeester van Brugge: *Dan is er wel een kenner nodig, die Yourcenars boek transmuteert in een alchemistisch geïntereerd toeristische installatie. Mag ik hopen dat Brugge op uw medewerking kan rekenen?*

Ezel: *U verwacht toch niet dat ik hier en nu zomaar mijn toezegging geef?*

Burgemeester van Brugge: *Waarom niet?*

Ezel: *Ik moet dit overwegen...*

Burgemeester van Brugge: *U bedoelt, "ik moet het boek nog lezen".*

(De Ezel schraapt zijn keel)

Ezel: *Ik ben eraan begonnen. Het is prachtig. En ik zag de film.*

Burgemeester van Brugge: *Wat als we het gewoon hielden bij de film? En het boek en de route lieten voor wat ze zijn?*

Ezel: *Dat kan ook.*

Burgemeester van Brugge: *Elke week drie gratis vertoningen.*

Ezel: *Maar dan in de grote bioscoop.*

Burgemeester van Brugge: *Dat spreekt vanzelf. Had u verder nog iets gewenst?*

Ezel: *Ik interesseer mij voor fiakers. Als hobby.*

Burgemeester van Brugge: *Hier in Brugge noemt men dat 'koetsen'. Kan ik u plezieren met een ritje door de stad?*

Ezel: *Doet u geen moeite. Tenzij u het had gepland.*